

Au Décathlon Ollioules l'inclusion à fond la forme

Un partenariat entre l'enseigne d'équipements sportifs et l'Esat Les Deux Frères à La Seyne permet à des personnes en situation de handicap de rester dans la course à l'emploi. Reportage.

«**T**as mis de la bonne musique ce matin », lance David, travailleur de l'Esat Les Deux Frères, à un collègue de la réception des marchandises. Ce jour-là, les employés de Décathlon s'affairent à récupérer 22 palettes et à trier 5 000 articles avant de les ranger sur les portants qui serviront ensuite à la mise en rayon. Comme David, ils sont quatre travailleurs handicapés à s'activer dans les rayons de l'enseigne spécialisée en équipements sportifs.

Des collègues comme les autres ?

« Ils sont tous très chouettes. Franchement, ils donnent le meilleur d'eux-mêmes et ils terminent toujours le travail. Et il y en a un très énergique, toujours au taquet ! », apprécie Océane, responsable du rayon randonnée. Pour Thibault Cozon, responsable du rayon glisse et référent handicap chez Décathlon, « l'impact est positif sur le personnel, ça a même donné un véritable coup de boost aux autres salariés ». Sa collègue Ludivine, en poste dans l'entreprise depuis bientôt 14 ans, reconnaît la plus-value apportée à l'équipe. « Ils sont hyper motivés et donnent vraiment le maximum, plus que certains autres salariés d'ailleurs... Et avec le sourire, en plus ». Tous les employés le confirment. « Ils sont pleinement intégrés à l'équipe, témoigne Alizé, responsable exploitation et service client. Ils nous le disent d'ailleurs : quand on travaille ici, on ne se sent plus handicapés ».



Mathieu travaille à la mise en rayon des vêtements de sport. (Photos Frank Muller)

« Un des éléments clés de leur intégration, c'est la bienveillance », constate Magali, chargée de l'insertion du personnel de l'Esat. Mais, avant de décrocher le poste, les candidats ont dû passer un entretien d'embauche. Comme tout le monde, ils ont donc postulé à l'offre postée, travaillé leur CV et démontré leur motivation et leur détermination.

Bienveillance et intégration

Parmi eux, Mathieu, 38 ans, en stage à Décathlon depuis fin avril. « Je suis content de travailler ici. La logistique me

plaît, ça me change des espaces verts », témoigne-t-il. À ses côtés, David, 28 ans, a déjà un beau CV, avec des certifications et des expériences professionnelles en restauration, et espaces verts, qu'il a dû arrêter « à cause de problèmes de dos ». Son objectif ? « J'aimerais rester travailler ici ». Le « deuxième » David salue ses collègues de travail. Ici, il connaît tout le monde et, pour lui, « il n'y a pas de différence avec les salariés ».

« On a créé un lien familial avec l'équipe. Dès notre arrivée, on a été acceptés comme

on était, pas sur notre handicap », affirme Élodie. Cette jeune femme dynamique de 37 ans a enchaîné les emplois de ménage, conditionnement et étiquetage. Ce matin-là, elle est responsable de la pose des antivol sur les produits de marque. Une preuve de confiance dont elle a pleinement conscience. « Pour moi, c'est important de représenter l'Esat et aussi l'entreprise ». Pour Mathieu, hémiparalysé d'un bras, le pari était plus risqué. Mais les doutes se sont

Un nouvel Esat

L'association Phar 83 inaugure, aujourd'hui, le nouvel Esat Les Deux Frères, à La Seyne. Suite à la fermeture de l'hôtel-restaurant « Le Poséidon » aux Sablettes, l'Esat Les Deux Frères a regroupé l'intégralité de ses activités de restauration sur un même site, dans le quartier Bastian, spécialisé dans la préparation, la production et la distribution de plats cuisinés pour les collectivités et les clients individuels. L'ouverture de cette cuisine centrale permet également de tisser des liens entre l'Esat et l'IME Jean-Paul Didier, établissement médico-social et d'enseignement spécialisé, qui

accompagne quarante-cinq jeunes de 16 à 20 ans ayant une déficience intellectuelle avec ou sans troubles associés. L'Esat accompagne les personnes en milieu ordinaire de travail et met en œuvre le projet d'inclusion. Ce service permet aux travailleurs d'être à la fois en entreprise et en Esat, sous forme de temps partiel partagé. Les personnes aidées travaillent dans les espaces verts, la maintenance et hygiène des locaux (MHL), la restauration, l'horticulture, la blanchisserie et la sous-traitance aux entreprises, notamment le conditionnement.

vite dissipés. « Finalement, il n'a pas de besoin particulier. Sa dextérité est même incroyable », constate Magali, qui suit les travailleurs et les accompagne en cas de nécessité. Autour d'un bac de maillots de bain à trier, David, pas peu fier d'avoir été invité à une soirée entre collègues, interroge un coéquipier : « Et toi, tu viens aussi à la fête, samedi soir ? » En attendant, le devoir l'appelle, on a besoin de lui au rayon glisse.

GAUTIER GUIGON
gguigon@nicematin.fr

1. Établissement et service d'aide par le travail.



David, en action.

(Photo G. G.)

« On vend des compétences pas un handicap »

Les travailleurs de l'Esat ont une déficience intellectuelle légère. Ils sont donc capables de s'intégrer en entreprise, à condition d'avoir des consignes claires. « On vend des compétences, pas du handicap », prévient Steve Haverbeke, le directeur de la structure. L'avantage de nos travailleurs, c'est leur spontanéité. Ils ne se posent pas de question, ils foncent ! Mais les équipes d'encadrement sont vigilantes, pas question d'avoir de « l'intérêt déguisé ». La mise à disposition des travailleurs est donc limitée dans le temps. « Ensuite, s'ils font l'affaire, c'est à l'entreprise de leur faire signer un contrat ».

« Ce partenariat a été mis en place pour être cohérent avec les valeurs d'inclusion que véhicule le groupe. On avait déjà la volonté de rendre le sport accessible à tous, donc, on s'est dit : pourquoi pas le travail ? », assume Thibault Cozon. Satisfaite de cette première expérience, la direction de l'entreprise a d'ailleurs présenté ce programme d'insertion aux autres magasins du groupe. « Notre objectif, c'est que les gens puissent sortir de l'Esat et s'intégrer pleinement dans un travail », explique le représentant de Phar 83. Les travailleurs ne perçoivent pas de salaire, mais une rémunération, équivalente au Smic.



David et Magali font partie des travailleurs motivés « mis à disposition » par l'Esat Les Deux Frères, en partenariat avec Décathlon.

